

que M. le bibliothécaire de l'Université a bien voulu nous adresser, en réponse à une demande faite sur ce sujet.

Montpellier, le 31 août 1896.

MONSIEUR,

*Je suis heureux de pouvoir vous rassurer en ce qui concerne la Bibliothèque de l'Université, et en particulier la section de médecine.*

*Nous n'avons exposé aucun de nos manuscrits. Les seuls ouvrages nous appartenant qui ont été brûlés sont les œuvres des Professeurs de la Faculté des lettres. Mais nous espérons pouvoir les retrouver et réparer nos pertes.*

*Je vous prie d'agréer, etc.*

Pour mieux faire comprendre l'intérêt de cette bonne nouvelle, il est bon de rappeler que la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier renferme huit volumes sur neuf du *Lugdunum sacro-profanum* de Bullioud, et les trente-quatre volumes in-folio du Recueil manuscrit de Samuel Guichenon. Il y a là une véritable mine à exploiter pour l'histoire de notre province. Puisse le souvenir de cet incendie, où l'on a pu craindre que tant de richesses n'aient péri avec d'autres, exciter le zèle des amateurs à en tirer parti le plus tôt possible.

E. L.

